

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes -](#)[Huillier](#)[Item\[1573\\_Recrepastemps\\_Hui\] 252 Tu m'as aymé, je t'ay aymée](#)

## [1573\_Recrepastemps\_Hui] 252 Tu m'as aymé, je t'ay aymée

### Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'un à une qui changeoit d'Amy.  
Incipit non moderniséTu m'as aymé, je t'ay aymée

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 252

Folio

tationG8r, G8v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



DES TRESSES.

Que tu n'es point Yo, qu'il faille  
Que Juno à garder te baille  
À Argus, garny de cent yeux:  
Mais ton Argus est de ta taille,  
Car il est assez glorieux.

Dizain, vaten, & me quiens celle  
joyeuse & honnête pucelle.

Le vert bouquet de belles violettes,  
Si bien troussé, si gay, si façonné,  
Lequel ie prins entre tes mamelettes,  
Ma douçe amour, tel on me l'a donné,  
Tel grand plaisir, dont suis enuironné,  
Que iour & nuit luy fais recueil & fete,  
Le iour cent foys à le baisier m'arreste,  
La nuit le metz dessus son trauersain:  
Puis quand me prend quelque mal à la teste  
I'espere en toy, car il vient de ton sain.

De son amye.

Je ne veux plus mes yeux repaistre  
A contempler ta beauté dame:  
Car quand voy ma maistresse & dame  
Le voy tout ce qui en peut estre.

Dvn à vne qui changeoit d'amy.

Tu m'as aymé, ie t'ay aymée,  
Non pour les biens, que peu ie prisé,

R E C R E A T I O N

Aussi i'ay eu la renommée  
D'auoir en toy amyé acquise:  
Mais en fin vne autre t'a quise,  
Et n'ay de toy sinon refus  
C'est raison que ie temporise  
A dieu donc m'amyé qui fuz.

A elle mesme, pour vne bourse..

La bourse que m'avez donnée  
(L'amyé que sur toutes ie sers)  
Est bien belle & bien façonnée,  
Bien bordée de veloux perts:  
Mais à bien voir: car i'ay bons yeux,  
Vn mal y-a, dont trop ie perds,  
Que ne fut pleine d'escuz vieux.

D'Anne.

Quand me ioue à Anne, elle dict:  
Or deportez vostre ieunesse:  
Or si par ieu ie n'ay credit  
Ne le puis-ie auoir par largesse?  
Largesse en est la grand proesse,  
Largesse y vaut plus que sagesse  
Quand donc la vins par fonçement,  
D'un ieune homme rien que n'est-ce  
Ce dit Anne, & par mon serment  
Il faut supporter sa ieunesse.